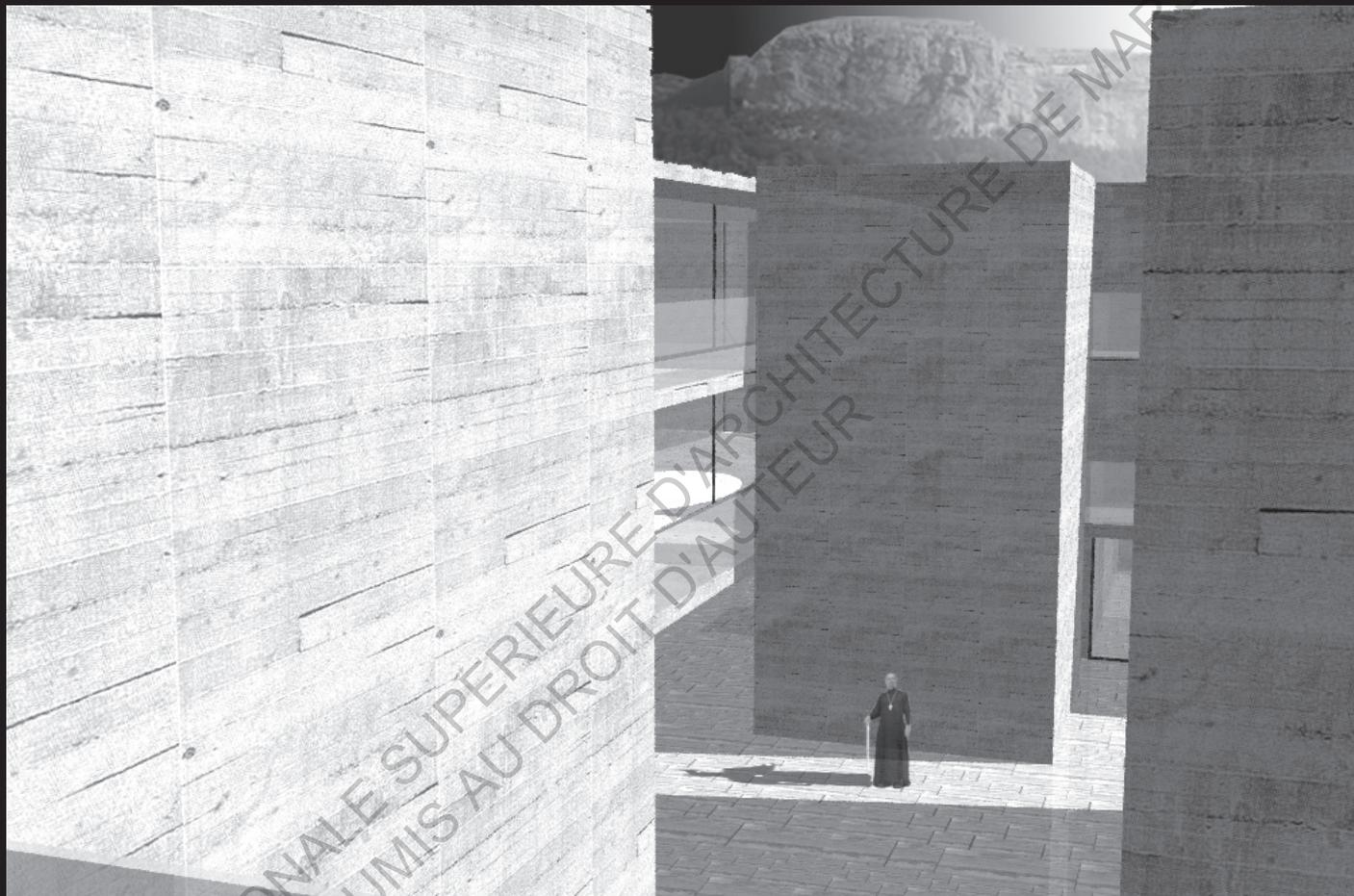
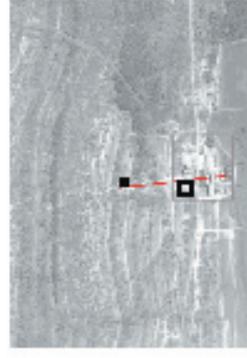
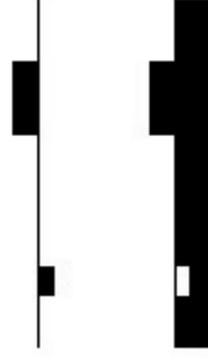
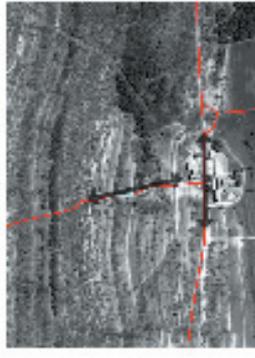
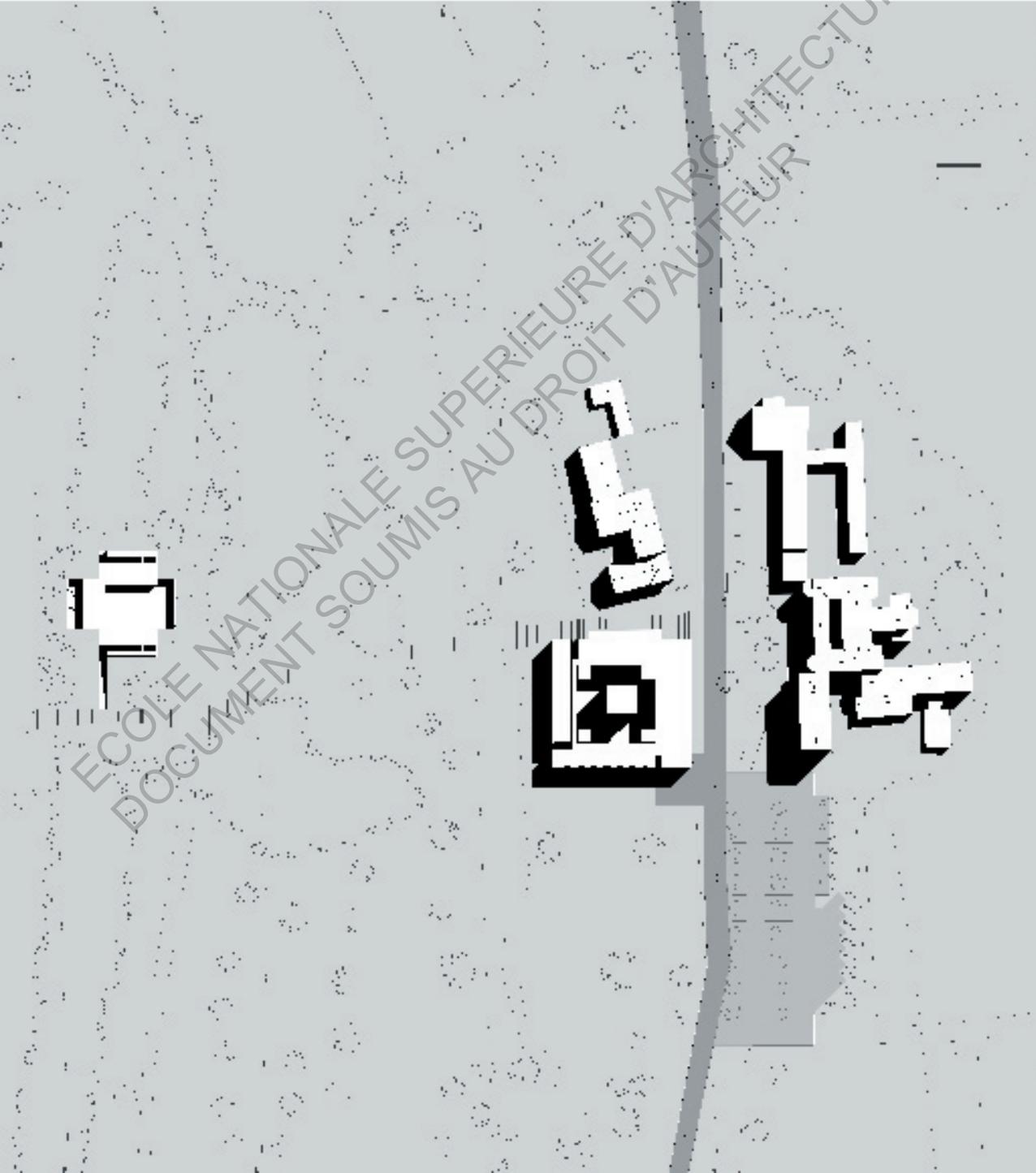


# CENTRE D'ACCUEIL OECUMENIQUE DE LA SAINTE BAUME



Le projet consiste en la création d'un centre d'accueil œcuménique, dans le massif la Sainte Baume, au lieu dit de l'hôtellerie. Paysage rude et grandiose, forêt relique, troisième lieu saint de la Chrétienté, haut lieu de la spiritualité en Provence.

**Mathieu PERRIN - Projet de Fin d'Etudes - POLE ARCHITECTURE ET PATRIMOINE**  
Directeur d'études : Michel LAMOURDEDIEU - SESSION Juillet 2006 - Année Universitaire 2005/2006 - ENSAM

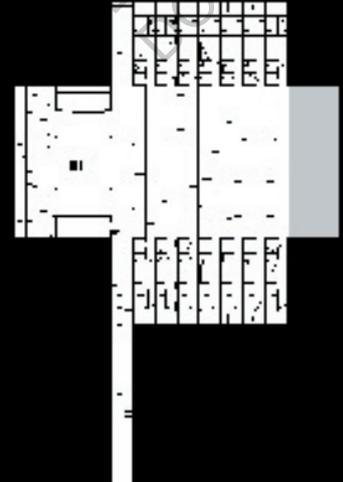


PRINCIPES

LA CAPE 272 IN

COUPE DE SITE 1:2000

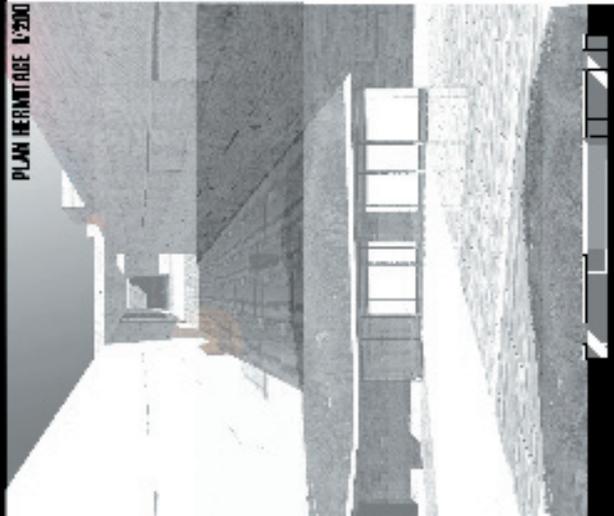
LE RT PLAN 0801 IN



PLAN HERMITAGE 1/2500

DETAIL CHAMBRE HERMITAGE 1/600

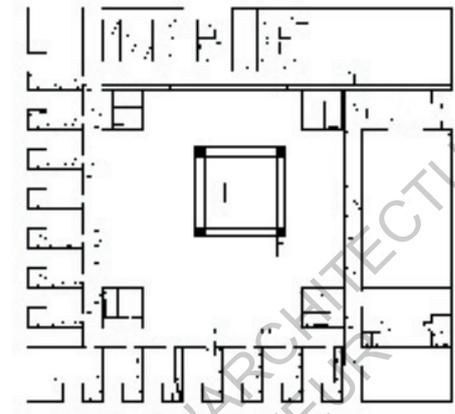
METAL CHAMBRE HOTELIERE 1/600



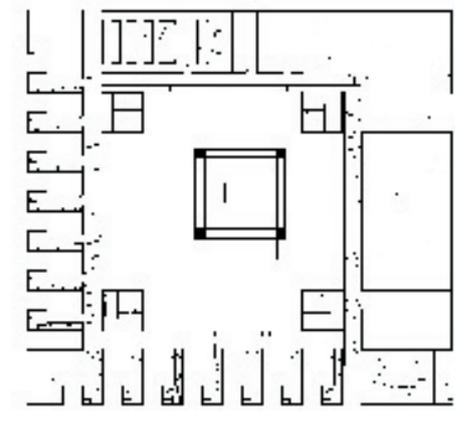
COUPE TRANSVERSALE HERMITAGE 1/2000



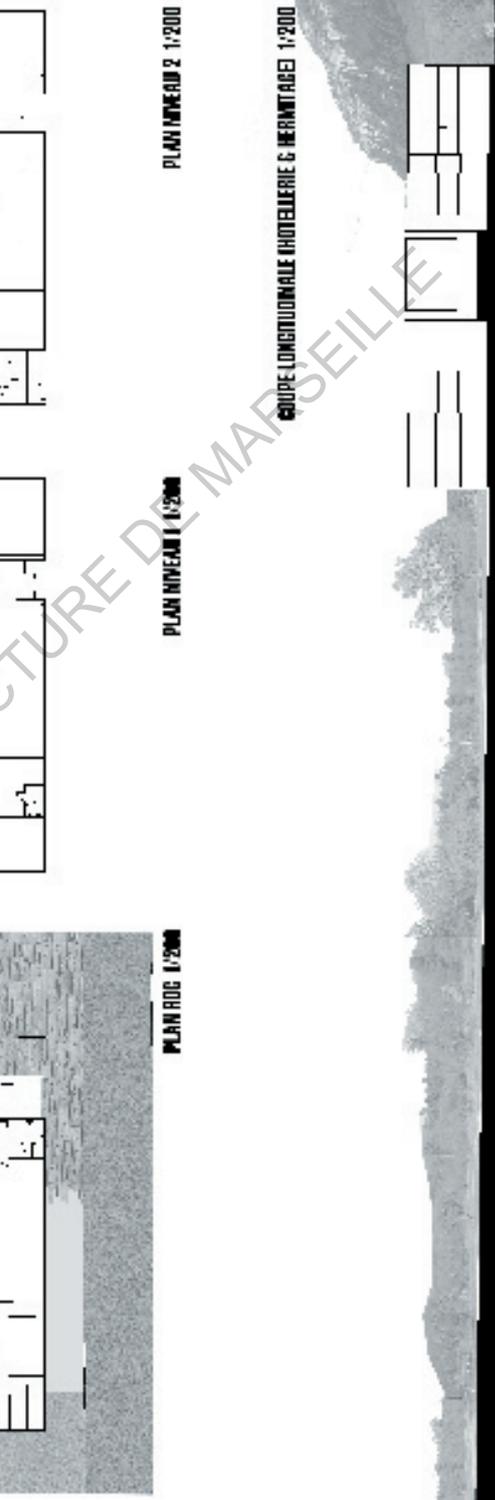
PLAN R00 1/2000



PLAN NIVEAU 1 1/2000



PLAN NIVEAU 2 1/2000

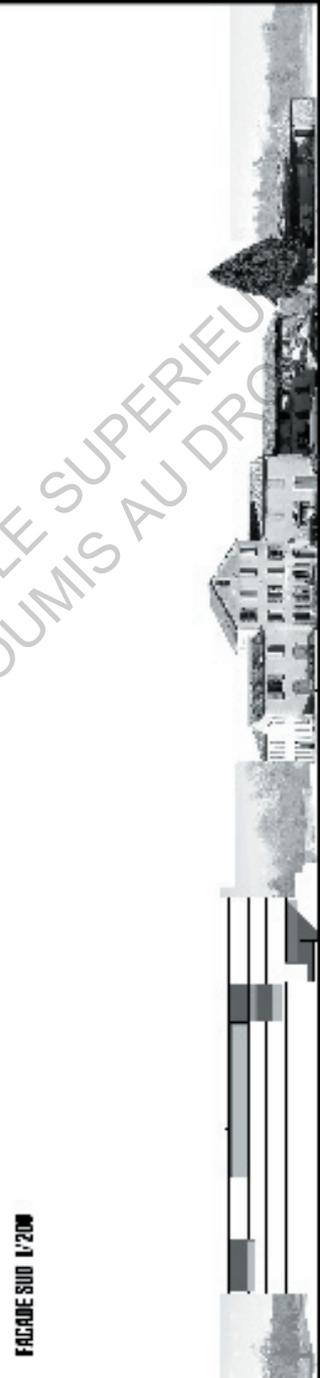


COUPE LONGITUDINALE HOTELIERE & HERMITAGE 1/2000

FACADE NORD 1/200



FACADE SUD 1/200



FACADE EST 1/200



FACADE OUEST 1/200



# TABLE DES MATIERES

## INTRODUCTION 2

## LE SITE 3-7

La Sainte Baume

Histoire culturelle du lieu

## LE PROGRAMME 8-10

La «Trouinade»

Etat des lieux

Programmation

## LA REPONSE ARCHITECTURALE 11-13

Principes

Conception

## ANNEXES 13-16

Chronologie

Pièces graphiques (planches non définitives)

# INTRODUCTION

Le projet consiste à créer un lieu d'accueil œcuménique dans le massif de la Sainte Baume.

Le site se situe au lieu dit de l'hôtellerie à la sainte Baume, haut lieu spirituel, dernière demeure de Marie Magdeleine, lieu de culte depuis toujours. Ce lieu est aussi exceptionnel par sa faune et sa flore, forêt relique, topographie étonnante, site grandiose.

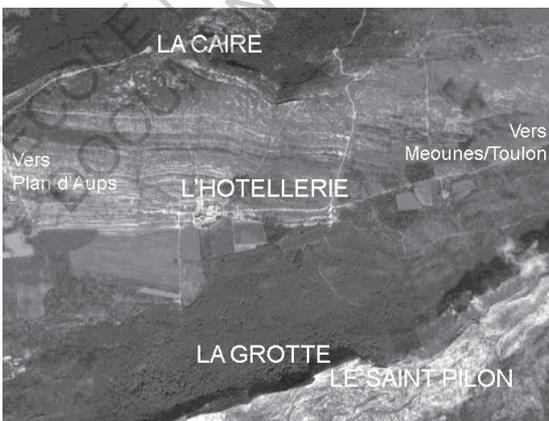
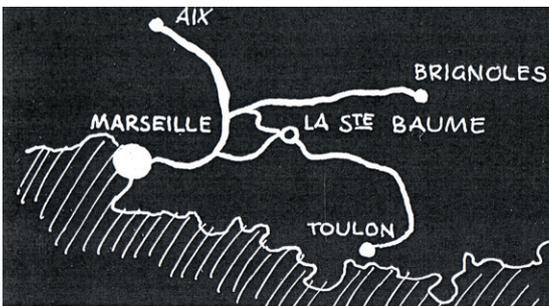
Ce lieu a un caractère patrimonial important, un des derniers massifs quasi intacts, atypique; patrimoine qu'il faut préserver tout en continuant d'accueillir les visiteurs –dont la fréquentation va en augmentant- en allant au delà du simple lieu de tourisme, en les faisant participer à la spiritualité du lieu.

Le projet sera donc une confrontation entre une architecture contemporaine et un site patrimonial, entre la géométrie et le lieu, regardant le paysage, et le paysage révélant l'architecture.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE MARSEILLE  
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTRES

# LE SITE

## LA SAINTE BAUME



La Sainte Baume est l'un des trois plus grand massif montagneux de Provence, elle se situe, a cheval sur les bouches du Rhône et le var.

Massif imposant visible de Marseille et Aubagne, de Toulon, Aix en Provence et St Maximin, et dans tout son pourtour. Les plaines étant entre 130 et 400 mètres d'altitude et les sommets se situant a 1042m pour le pic de Bertagne, 1000 m pour le st pilon et enfin 1118 m pour le joug de l'aigle, la sainte Baume est une véritable montagne en plein climat méditerranéen.

La Sainte Baume, « un haut lieu », une muraille formidable de roches bordant la moitié d'une assiette (le plan d'Aups), l'autre moitié, à peine relevée, surplombant les vues au nord jusqu'à la sainte victoire.

Le massif se caractérise par cette longue barre rocheuse, falaise de 12 Km de long qui couvre de son ombre le plateau du plan d'Aups, et le lieu du projet.

A mi hauteur de la massive paroi de rochers à pic, le trou noir d'une grotte, « ici vécu Marie Magdeleine », deux cents mètres au dessus, le saint pilon, et de la haut la montagne dévale jusqu'à la méditerranée vers toulon.

Ce plateau s'étend d'est en ouest, à environ 670 m d'altitude, avec un petit village, le plan d'Aups situé à 11 Km de saint Zacharie, 12 Km de nans les pins, 14 Km de Géménos.

Cette énorme barre rocheuse, héritée de la dernière période glaciaire, semble inchangée depuis des siècles, elle abrite une énorme forêt relique classée Natura 2000de type méditerranéenne et euro - sibérienne, témoignage de ce que devait être la physionomie de la Provence quelques siècles auparavant.

La Sainte Baume, tire son nom de la « baumo » (grotte en provençal), nom donné à la grotte qui se situe, dans la falaise à 150m a pic au dessus de la forêt en dessous du saint pilon.

Cette grotte est dite sainte, parce qu'elle fut le lieu de retraite de Marie Magdeleine lors de son arrivée en Provence avec Maximin, Marie de Béthanie, Marie Salomé et Sarah. Après les persécutions de chrétiens en Palestine et les révoltes des zélotes en 70 apr. JC.



Marie Magdeleine, Rogier Van der Wieden, XVème.

Ce qui fait de ce lieu avec le complexe basilical de saint Maximin - les tombeaux des saints - le troisième lieu saint de la chrétienté, après Jérusalem et Rome (source du Vatican).

Ce lieu est aujourd'hui totalement méconnu depuis la révolution, mais il fut des siècles durant un grand lieu de pèlerinage, mais au delà de cela un lieu de culte depuis toujours, bien avant le christianisme.



La Grotte, Remy de Beauvais, XVIème.

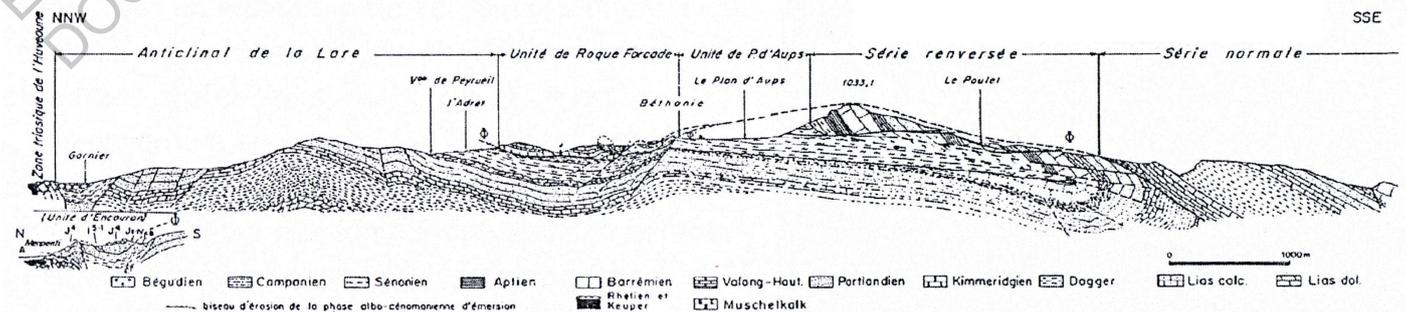
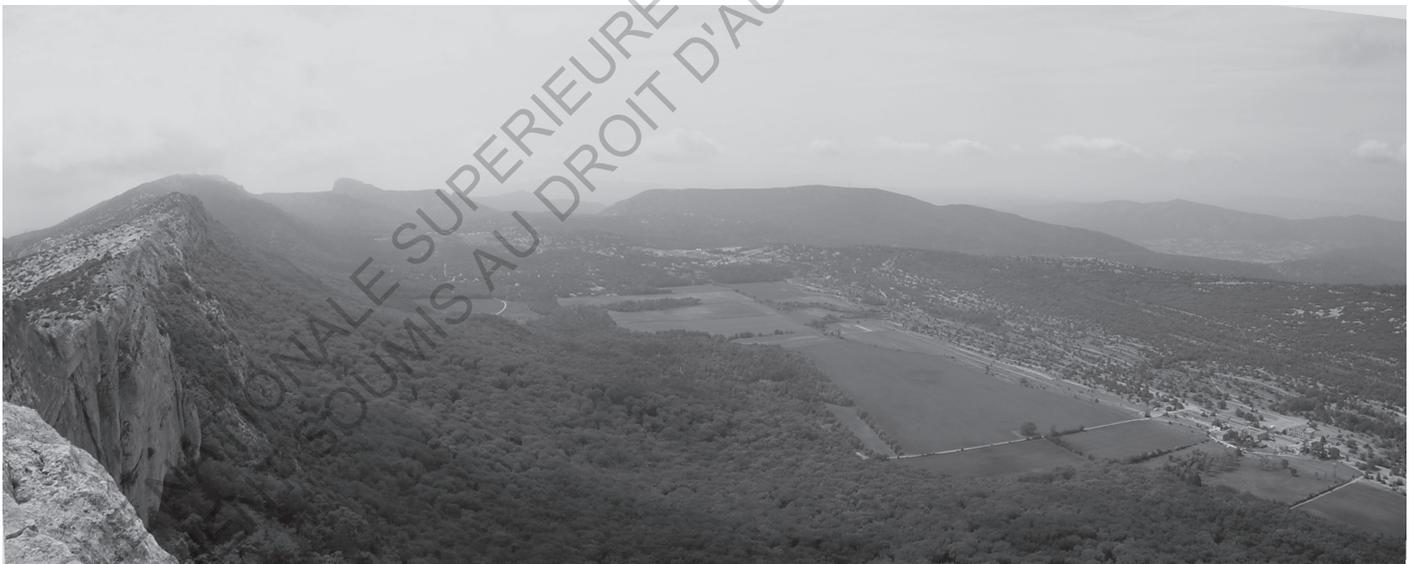


Fig. 98.— Coupe de la Sainte-Baume par plan d'Aups d'après J.P.H. CARON, G. GUIEU, C. TEMPIER. légèrement modifié pour l'unité de Roqueforcade à la suite d'un forage exécuté en s (1970).

## HISTOIRE CULTUELLE DU LIEU

La présence de l'homme dans ce lieu qui semble désert, est attestée depuis la préhistoire.

On a trouvé de nombreuses tombes néolithiques dans les grottes alentour ainsi que sur le promontoire, des tumulus, en face de la grotte de l'autre côté du plateau, au lieu dit de la « caïre » au nord, face à la falaise et recevant la lumière du sud. (Mot d'origine celtique, « KAIR » signifiant pierre)

Théodore Monod : « les montagnes ont toujours exercé sur l'âme humaine une singulière fascination. Ces masses géantes lancées en plein ciel ont toujours servi de marchepieds à la descente des dieux, à l'escalade des créatures. Un même éclair embrase Olympe et Sinaï, un même mystère offre à la dévotion des foules, sous tous les climats d'identiques collines inspirées »

Depuis l'homme de Cro-magnon, le psychisme des européens est structuré par le ternaire.

Comme il fallut prendre en compte la guerre et le meurtre des humains, la religion développe à outrance le symbolisme dualiste (bien/mal) surmonté spirituellement par un ternaire sacré. Il y eut deux niveaux dualistes symboliquement lunaires ; et pour la vie spirituelle, un niveau supérieur ternaire symboliquement solaire.

Le Symbolisme de ce ternaire sacré fut illustré, entre autre, par la montagne. Le symbolisme de la montagne sacrée est spécifiquement européen.

Schématiquement il est composé d'un triangle pointe en haut (les flammes du feu) où l'on a deux points d'angle sur les extrémités de la base, et le point du sommet.

Au néolithique, la montagne de la Sainte Baume était une Montagne sacrée.

La grotte contenait un important sanctuaire et une nécropole princière. Symboliquement, elle était « la porte du Nord » où passe l'axe vertical de l'ascension spirituelle, c'est-à-dire le lieu sacré où le dualisme de l'existence est transcendé par le ternaire spirituel.

Les cavernes et les grottes sont les plus anciens lieux de culte de l'humanité. Lascaux, Chauvet en sont de superbes illustrations. Ce sont des lieux sacrés, comme le seront plus tard les temples, et des lieux d'initiation. La symbolique de la caverne est double : élévation de l'âme ou descente aux enfers. Elle représente à la fois la voûte du ciel et la porte du royaume des ténèbres et des esprits. Elle est le centre du Monde. Lorsque la stalactite rejoint la stalagmite, elle forme le Pilier du monde qui relie le ciel et la terre.

En tant que lieu intermédiaire entre le ciel et la terre, entre le principe masculin et le principe féminin, elle permet l'accès au divin par le trou des âmes, mais aussi par le retour au monde souterrain, par l'introspection. Elle symbolise l'inconscient et ses profondeurs labyrinthiques. La retraite dans la caverne représente l'abri absolu. Pénétrer dans la caverne signifie, psychologiquement retourner dans le ventre maternel. La caverne représente le sein créateur de la mère (1), l'utérus : elle est liée à la femme et à la fécondité. Elle est souvent le lieu de naissance des dieux et des héros (Mithra, Jésus...)

Les cultes chtoniens ont lieu dans les cavernes comme celui de Cybèle, dans l'antiquité, que l'on retrouvera au moyen âge sous les traits des Vierges Noires, ou de vierges blanches comme ND de Lourdes, à la fois déesse-Mère, et Reine du Ciel.

Marie-Madeleine dans la légende chrétienne, se réfugie à la Sainte Baume, renonçant à la vie terrestre au profit de la vie supérieure. Elle est enlevée chaque jour par des anges au dessus du Saint Pilon (saint pilier) pour rejoindre son divin époux.

Dans la caverne, le temps n'existe pas, il n'y a ni hier, ni demain car le jour et la nuit y sont semblables. Certains rituels d'initiation font passer l'adepte par la mort symbolique dans une caverne, ou un tombeau, reproduction artificielle de la caverne, et c'est seulement après être «mort» que celui-ci peut renaître à un niveau supérieur. Le Christ est mort, a été inhumé dans un sépulcre creusé dans la roche, est descendu aux enfers, pour ressusciter enfin. D'humain, il est devenu divin.

Depuis la basse antiquité et à partir du 4ème siècle des moines Cassianites se sont installés dans la grotte, sous les mérovingiens au milieu du 6ème siècle, un complexe basilical avec baptistère fut construit à saint Maximin. Durant tout le moyen âge le site a joui d'une grande renommée, haut lieu de pèlerinage pour les grands de l'époque Rois, Princes, Papes, Evêques.

Le Rattachement à la France ; la fin des guerres féodales, la renaissance, amplifia le phénomène des pèlerinages pour atteindre l'apogée au 17ème siècle. La Révolution, et les ravages qui suivirent n'épargnèrent pas la grotte, et firent tomber en désuétude le site, le culte recommença cinquante ans plus tard, les pèlerinages recommencèrent, les compagnons ne cessèrent pas leur pèlerinage, mais le site ne retrouva pas son aura ancienne et perdit de son importance, jusqu'au 20ème siècle.

Aujourd'hui le site a toujours gardé son côté isolé rude, dans la plaine au départ du sentier d'accès à la grotte, se trouve l'hôtellerie construite par le père Lacordaire en 1859 tenu par les sœurs bénédictines du sacré cœur de Montmartre,

une buvette magasin de souvenir datant des années 1920, et l'écomusée de la sainte baume dans le bâtiment de Nazareth dont la première mention date de 1515.

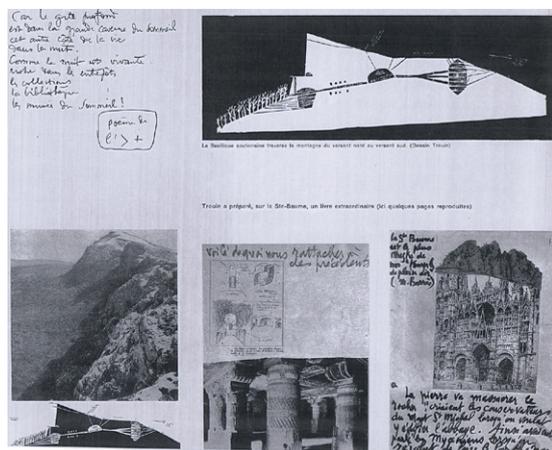
Ces bâtiments forment au milieu de cette forêt relique, dans ce site au caractère patrimonial important, lieu de culte de tout temps, regroupant des lieux de cultes dans tout le massif, un hameau, à 8 Km du village de plan d'Aups, disparates n'ayant pas de grande qualité, insuffisant face au renouveau de la fréquentation, que ce soit sportive, de loisir, mais surtout religieuse.

La valeur patrimoniale vient du site et de son histoire, de sa charge spirituelle, et de sa beauté naturelle.



# LE PROGRAMME

## LA «TROUINADE»



D'après le projet de le Corbusier de 1948, « la basilique de la paix et du pardon », une nouvelle cité de la sainte Baume fut projetée afin d'accueillir les pèlerins, ainsi que toute sorte de personne désireuse de venir sur le site sans pour autant être liée au culte. Le commanditaire, Edouard TROUIN voulait en plus de la basilique souterraine, au pied des rocher, dans le val d'Aups, installer dans ce paysage magistral un lieu d'architecture, un lieu de méditation, de rassemblement, susceptible de faire goûter à sa juste valeur l'esprit qui règne là.

Les corollaires de l'entreprise consistèrent en la recherche d'une forme moderne d'hôtellerie, d'hospitalité, destinée à une clientèle désireuse de solitude et de pensée, ou simplement à des gens du commun venant s'installer ici définitivement ou pour y vivre les week-ends.

Le thème de la sainte Baume comporte donc la Basilique dans le Roc, les deux hôtels en anneaux qui devaient occuper le paysage et la cité permanente de l'autre bord du plateau.

En 1965 Oscar Niemeyer, reprit le projet de l'accueil hôtelier, et d'un monastère Dominicain sur le site actuel de l'hôtellerie.

## ETAT DES LIEUX

Aujourd'hui le site est resté tel que le Corbusier avait pu le voir.

Il existe un hôtel au plan d'Aups, quand à l'accueil des pèlerins au lieu dit de l'hôtellerie, il se fait toujours dans les bâtiments construits par l'abbé Lacordaire en 1859.

Il s'agit d'une hôtellerie tenue par sept sœurs, les bénédictines du sacré cœur de Montmartre.

Elles animent cet accueil, à la fois matériellement et spirituellement, avec une possibilité de participer aux offices.

Elles accueillent toutes sorte de personnes, pèlerins, randonneurs, touristes, sportifs, et certaines personnes qui désirent effectuer une retraite qui viennent à l'hôtellerie faute de place au monastère de la grotte, tenu par les Dominicains.

## PROGRAMMATION

Les pics de fréquentation du site se situent du 1er mars au 1er novembre, comble à Noël, certains week-ends prolongés, et le pic est atteint à Pâques et à la Pentecôte jour du traditionnel pèlerinage à la grotte, partant de St Maximin passant par le chemin des rois, jusqu'à la grotte.

L'hôtellerie arrive à accueillir la moitié des visiteurs faute de place,

- Les demandes de retraite sont de plus en plus importantes et il y a des listes d'attente,
- Les sportifs fréquentent de plus en plus ce site notamment pour l'escalade
- Il y a de plus en plus de groupes, scouts, séminaires, touristes (japonais, américain, Da Vinci code aidant....)

Mais aussi faute d'infrastructure de parking, les visiteurs du week-end se garent n'importe où en forêt détruisant par la même la couverture végétale des sols de la forêt classée Natura 2000

Ainsi il y a une demande d'infrastructure d'accueil sur ce site, mais au-delà de la fonctionnalité nécessaire, dans ce site d'envergure, lieu d'une importante spiritualité depuis toujours, un lieu de rassemblement, de méditation, serait nécessaire, où toute confession pourrait s'y retrouver au-delà de l'accueil religieux existant, un centre œcuménique.

Ce lieu devrait confronter au paysage sauvage, grandiose, « premier » du plateau désertique, la forêt sombre, et enfin cette falaise nue.

Lieu simple, rude et beau digne des lieux de vie érémitique, mais aussi ouvert au monde ce qui fait qu'il y a d'entrée une dualité dans le programme.

Tout d'abord le centre d'accueil reprenant les 15 000 nuits par an ainsi que les repas, que l'hôtellerie ne peut assumer à elle seule. Et d'une autre part lié au centre, un Hermitage, destiné aux retraites qui ne peuvent être effectuées à la grotte.

Mais aussi un espace de stationnement pour maîtriser le flux des visiteurs

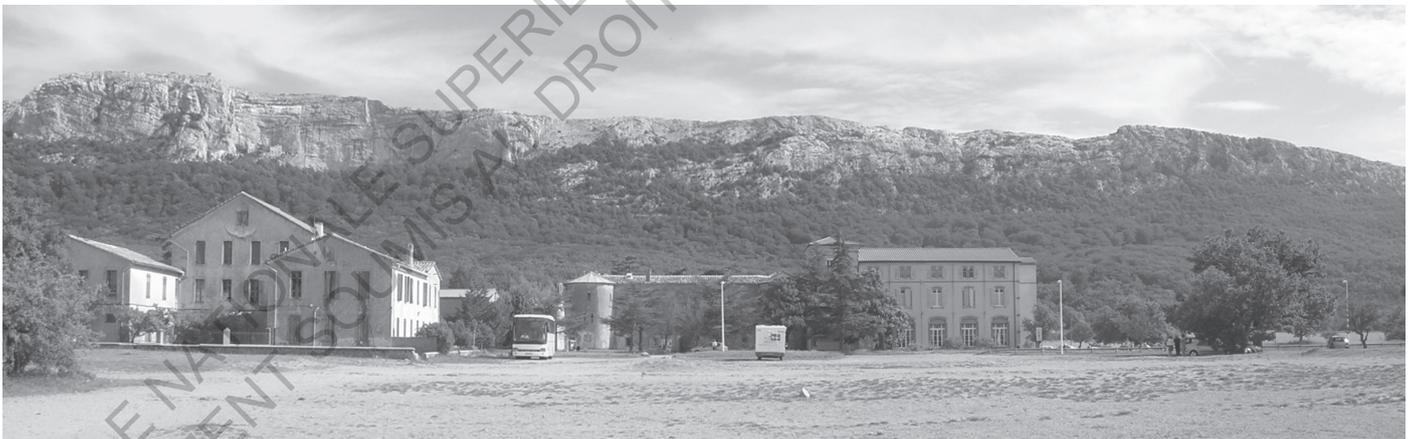
Le centre d'accueil œcuménique devra disposer de :

- l'accueil et bureaux administratifs
- des chambres pour 2/3 personnes,
- des studios pour les familles nombreuses, ou pour des longs séjours.
- des dortoirs pour petits groupes, afin de moduler les ouvertures en fonction des pics de fréquentation.
- un foyer
- un réfectoire

- cuisine, réserves, laverie, salle du personnel, chaufferie, locaux techniques.
- une salle de réunion
- Un espace de méditation

L'Hermitage sera composé de :

- Chambre cellule, contenant les sanitaires, une cour, et un espace de travail.
- Un espace commun avec une cuisine annexe.
- Des locaux techniques.



# LA REPOSE ARCHITECTURALE

## PRINCIPES



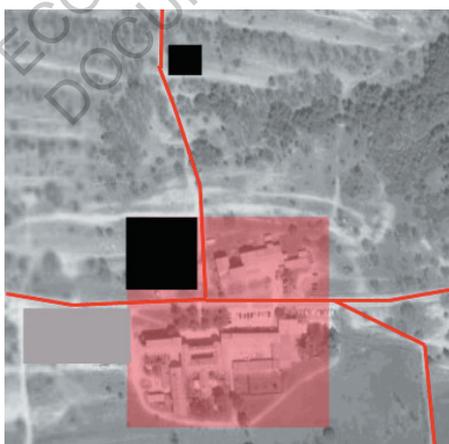
Dans ce hameau, face à ces bâtiments disparates le parti fut de redonner une densité, de regrouper le tout, restructurer face à l'environnement forestier patrimonial qui doit être protégé, et ainsi laisser le site dans son aspect sauvage, laissant une zone constructible restreinte. l'accueil des touristes devant se faire dans ce hameau ainsi que la gestion du stationnement des véhicules.

Il existe deux grands axes sur le site. Tout d'abord la route, traversant le hameau, orientée est ouest, ensuite le chemin partant de l'ancienne hôtellerie dans l'axe de la chapelle, antique chemin reliant la grotte à la Caïre (nécropole néolithique), le promontoire rocheux, de l'autre côté du plateau, face à la grotte, orienté nord sud. (la Caïre était un des sites envisagés pour installer une cité permanente).

C'est grâce à ce « cardo-decumanus » que la restructuration du hameau va se faire afin de créer le lieu d'accueil.

Tout d'abord en me référant à l'aspect dualiste du programme, l'hôtellerie est faite pour être vue, c'est le lieu de rassemblement, où le public circule, communique, il doit être visible sur le terrain. Quant à l'Hermitage, je suis partie de l'idée où chacun devait avoir sa grotte, un refuge méditatif, propice à l'introspection, dans l'idée de la grotte de Marie Magdeleine.

## CONCEPTION



Reprenant l'aphorisme de Luigi Snozzi : « l'architecture c'est le vide, à toi de le définir. »

Le principe pour l'hôtellerie fut de se rapprocher de l'idée du caravansérail, et du cloître.

La carré afin de restructurer le hameau en s'alignant sur le « cardo-decumanus » formé par les deux axes, aidant au niveau typologie les liaisons entre espace servi et espace servant, le réfectoire, et le dortoir (cloître), et la place de l'espace de méditation et le rapport entre l'intérieur et le paysage, le paysage vu du bâtiment, complexité du site révélée par la géométrie, et le bâtiment mis en exergue par la confrontation entre l'architecture et le paysage, (caravansérail, Livio Vacchini).



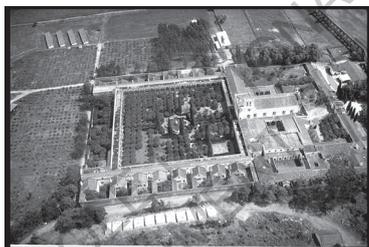
Caravanseraïl, Konya, Turquie.



Chartreuse de Montrieux, Var.



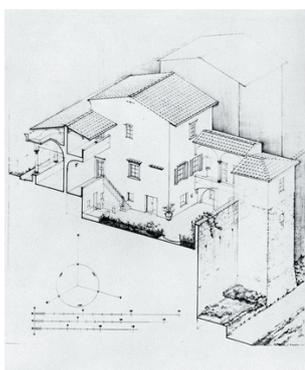
Chartreuse de Portes, Ain.



Chartreuse de Scala Coelis, Portugal.



Chartreuse de Galluzzo, Florence, Italie. Axonométrie des cellules.



Quant à l'Hermitage, il est placé en dehors du hameau, sur le chemin de la Caïre, dans la forêt, enterré, caché, mais ouvert sur le profil de la falaise, avec la grotte en ligne de mire.

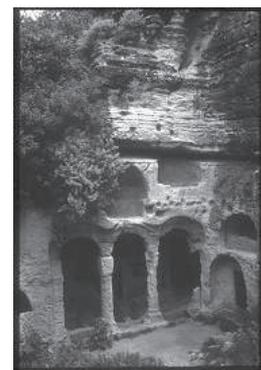
Pour envisager l'idée de l'Hermitage, il faut comprendre la volonté de retraite et certains principes de vie érémitique. Non loin de là, dans le massif de la sainte baume, à 10 Km à l'est de l'hôtellerie se trouve la Chartreuse de Montrieux. dans l'esprit du projet, chaque chambre est une grotte, c'est ainsi que les cellules des moines chartreux dont la devise de l'ordre est « prière, contemplation et méditation » tout cela dans la solitude des « déserts » et la garde de la cellule. Le terme de Cellule n'implique aucune idée d'emprisonnement : il s'agit d'hermitages aménagés pour assurer au Chartreux une solitude aussi complète que possible, tout en lui permettant une vie pleinement épanouie.

Chaque Cellule consiste en un pavillon en étage entouré d'un jardinet, où le solitaire peut travailler selon ses préférences et les besoins de la Communauté. Le rez de chaussée de la Cellule sert d'atelier, l'étage, divisé en deux pièces offre un « Ave Maria » (ainsi communément nommée la première pièce, ornée d'une statue de la Vierge, devant laquelle le Moine s'agenouille au retour de toutes ses sorties) et un « cubiculum » ou chambre : c'est ici que le Chartreux fait oraison, récite une grande partie de l'Office, prend ses repas, étudie ... et dort.

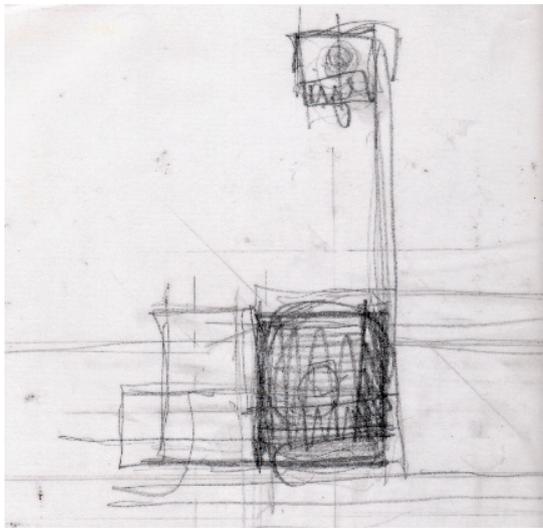
C'est pour cela que la typologie des chartreuse correspond en partie à ce type d'édifice, la cellule de l'Hermitage se compose de la chambre ainsi que tous les services correspondant, d'une cour, et d'un cabinet de travail et de réflexion.



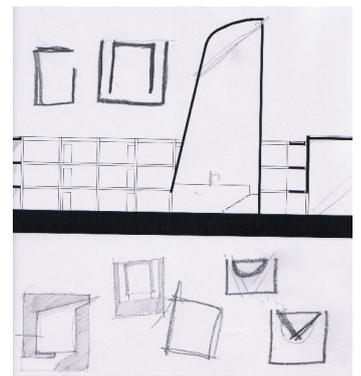
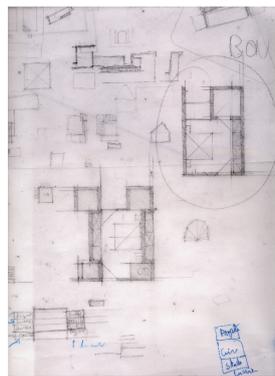
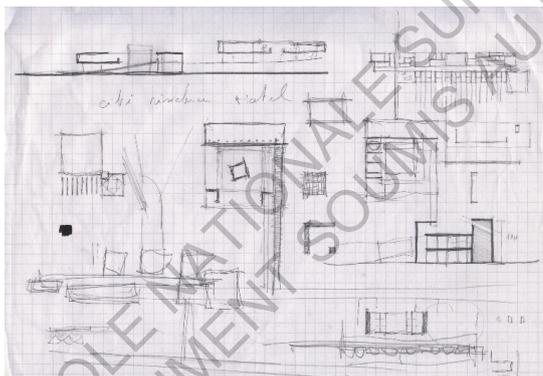
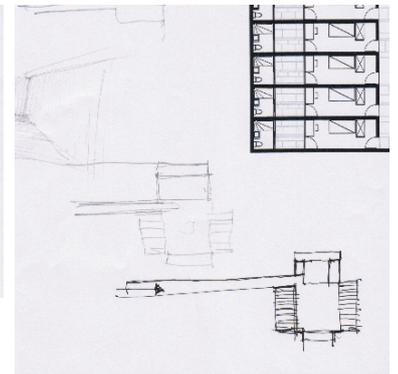
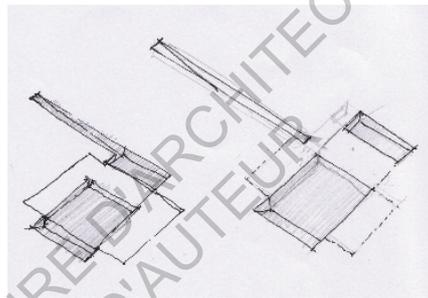
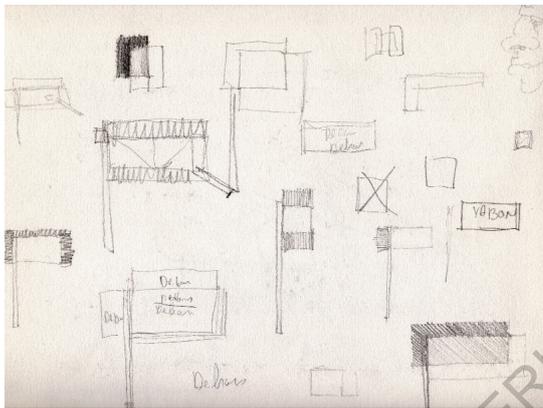
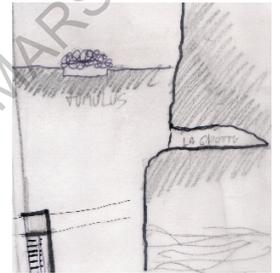
Eglise troglodite, Lalibela, Ethiopie.



Cloître troglodyte, Cappadoce, Turquie. 12



C'est par cette solution que je compte augmenter les capacités d'accueil du site tout en participant à la qualité hautement spirituelle de ce lieu, en donnant au tout venant, qu'importe sa croyance, la possibilité de se plonger dans l'esprit mystique du lieu, seul face à ses croyances, devant une nature grandiose, dans un site patrimonial exceptionnel.



# ANNEXES

## CHRONOLOGIE

-100 000 ans - Présence humaine constatée par des fouilles archéologiques (grotte des Cèdres, à l'Ouest de la chaîne).

Époque préchrétienne - Montagne sacrée des marseillais : haut lieu de cultes des fécondités, notamment de l'Artémis d'Éphèse.

950 av. J.-C. - Maître Jacques, fondateur légendaire du compagnonnage : à son retour de la construction du temple de Salomon il se retire à la Sainte Baume où il aurait été assassiné et enterré.

600 av. J.-C. - fondation de Massilia.

47 - Selon la tradition, arrivée de sainte Marie-Madeleine à la Sainte Baume.

vers 60 - Lucain, poète latin, mentionne un certain « bois sacré » près de Marseille...

vers 415 - saint Jean Cassien, qui fonde un premier prieuré à son retour d'Égypte.

dès le Ve s. - présence de moines de l'abbaye Saint-Victor de Marseille.

816 visite du pape Étienne VI.

878 - visite du pape Jean VIII.

vers 880 - Boson Ier, roi de Provence (territoires du triangle Besançon - Nîmes - Toulon).

1248 - fra Salimbene, franciscain Parmesan, donne une description précise de la Sainte-Baume.

1254 (22 juillet) - saint Louis (Louis IX) visite la Sainte Baume à son retour de Croisade.

1279 - Charles II d'Anjou, roi de Sicile et comte de Provence, réalise les fouilles qui aboutissent à la découverte à Saint-Maximin des reliques de Marie-Madeleine.

1288 - rendu à la liberté après 6 ans de détention à Barcelone, Charles II peut mettre en œuvre son projet de construire une basilique pour les reliques.

1295 (21 juin) - avec l'appui du pape Boniface VIII, Charles II installe les dominicains à Saint-Maximin et à la Sainte Baume.

1295 - frère Élie, un des premiers gardiens de la grotte.

1295 (18 nov.) - Pèlerinage de saint Louis de Brignoles, fils de Charles II et petit neveu de saint Louis.

1330 - fr. Dalmas Moner, ermite dominicain originaire de Gérone, s'installe dans un ermitage près de la grotte.

1332 - en un même jour visite de Philippe VI Valois, roi de France, d'Alphonse IV d'Aragon, de Hughes de Chypre, de Jean de Luxembourg, roi de Bohême, et du prince Robert (fils de Charles II).

1336 - visite de Philippe VI, roi de Navarre (avec Dom Jayne II, roi de Majorque et le comte de Foix).

1340 - pèlerinage de sainte Brigitte de Suède, avec Ulfon son époux et ses enfants (elle deviendra religieuse à la mort son époux, et fondera en 1346 l'ordre des Brigittines).

1342 - pèlerinage de François Pétrarque, avec son frère Gérard (devenu chartreux à Montrieux).

1348 - la reine Jeanne, avec son époux Louis de Tarente.

1345 - visite du pape Clément VI.

1362 - visite du pape Urbain V.

1362 - Jean Jean II « le Bon », roi de France.

1367 - Charles IV de Luxembourg, empereur germanique, roi d'Arles.

1376 - visite du pape Grégoire XI.

1376 - très probable pèlerinage de Catherine de Sienne, célèbre tertiaire dominicaine, patronne de l'Italie.

1378 - visite de l'antipape Clément VII.

1387 - Marie de Blois, épouse de Louis Ier, roi de Provence.

1389 - Charles VI « le Fou », roi de France, viens à l'âge de 21 ans avec Louis II (12 ans), roi de Sicile et comte de Provence.

1405 - Benoît XIII, pape chassé d'Avignon par Philippe le Bel.

1405 - le roi Robert, fils de Charles II.

1409 - la reine Yolande d'Aragon, épouse de Louis II, donne à perpétuité une rente annuelle de 200 florins.

1430 - Louis III d'Anjou, fils de Yolande d'Aragon.

1435 - Isabelle de Lorraine, épouse du Roi René.  
 1438 - le roi René, fils de Yolande d'Aragon.  
 1440 - Charles VII et Marie d'Anjou, soeur du roi René.  
 1440 - incendie de la grotte et destruction des bâtiments (peu temps après le départ souverains).  
 1447 - le roi René (deuxième séjour la grotte).  
 1447 - le Dauphin Louis (futur Louis XI, roi de France).  
 1456 - Louis XI, roi de France, et Charlotte de Savoie, son épouse ; il dote richement la grotte et dessine le plan de la coupole qu'il offre pour l'autel.  
 1470 - le roi René, avec sa seconde épouse Jeanne de Laval.  
 1474 - récit du pèlerin allemand Waltheym qui explique ce qu'il a vu lors de son pèlerinage ; il rentrera ensuite dans son pays en passant par la Suisse où il visitera saint Nicolas de Flüe et lui contera les merveilles de la Sainte Baume.  
 1481 (11 déc.) - la Provence devient française (17 mois après la mort du roi René)  
 1499 - Anne de Bretagne qui fait réparer le reliquaire de sainte Marie-Madeleine.  
 1516 (1er janv.) - François Ier (avec sa mère Louise de Savoie et son épouse Claude de France) vient rendre grâce à son retour de Marignan. Il accorde des fonds pour la restauration de la grotte, fait édifier le « portail François Ier » (visible à l'Hôtellerie), et construit trois chambres royales à la grotte.  
 1516 - Monseigneur Jean Ferrier, archevêque d'Arles fait ériger les oratoires du Chemin des Rois.  
 1533 - François Ier, revient à l'occasion du mariage de son deuxième fils, Henri d'Orléans, avec Catherine de Médicis à Marseille.  
 1538 - François Ier, après la libération de la Provence.  
 1564 (25 oct.) - Catherine de Médicis, avec Charles IX roi de France (14 ans), son frère le futur Henri III, et Henri de Navarre (11 ans).  
 1586 et 1592 - pillages de la grotte (la seconde fois malgré le pont-levis érigé suite au pillage intervenu alors que les reliques de Saint-Maximin avaient été transférées à la grotte durant les troubles de la Ligue).  
 1611 - fr. Sébastien Michaëlis, dominicain originaire de Saint-Zacharie, pratiquera des exorcismes la Grotte.  
 1622 (6 mars) - Louis XIII, pèlerinage en Provence pour la naissance d'un dauphin (le futur Louis XIV).  
 1629 - le pape Urbain VIII fonde la Confrérie Marie-Madeleine.  
 1630 - Esprit Blanc fait construire la Chapelle dite « des Parisiens » (ou « des morts »).

1649 - Mgr de Marinis offre la statue de la Sainte Vierge, œuvre du sculpteur Gênois Orsolino (toujours visible à la grotte).

1660 (5 fév.) - Louis XIV, avec Anne d'Autriche et Mazarin.

1791 - le marquis d'Albertas rachète les biens des dominicains qui avaient été vendus comme biens nationaux.

1793 - la Sainte Baume est baptisée « les Thermopyles » ; destruction de l'intérieur de la grotte et de la grande hôtellerie attenante (dont on voit encore les traces dans la falaise).

1793 - Lucien Bonaparte, mari de Christine Boyer, fille de l'aubergiste de Saint-Maximin, sauve la basilique et la forêt de la Sainte Baume des révolutionnaires.

1814 - le maréchal Brune détruit la grotte et ce qui venait d'y être reconstruit.

1822 - Chevalier, préfet de Toulon, restaure le culte.

1824 - Une communauté de Trappistes s'établit sur le plateau, en face de l'actuelle hôtellerie ; elle laisse la place en 1833 à des Capucins qui ne restent que deux ans.

1848 - le P. Henri-Dominique Lacordaire, célèbre prédicateur et restaurateur de l'ordre dominicain en France (1840), vient à la grotte.

1851 - Lambert, gardien laïc de la Grotte, ainsi que sa sœur sont assassinés par un repris de justice ; . Lui succède un autre gardien laïc : Honoraty.

1859 - le P. Lacordaire rachète le couvent de Saint-Maximin et y réinstalle les Frères Prêcheurs ; avec l'aide de l'œuvre pour la restauration des lieux saints de Provence qu'il avait fondée, il réinstalle (22 juillet) les frères à la grotte ; il fait construire l'Hôtellerie dans la plaine de la Sainte-Baume.

1863 - Mgr Dupanloup, évêque d'Orléans, et le Bx P. Cormier, o.p., prolongent l'action du P. Lacordaire (mort en 1861) en réaménageant la grotte avec l'aide de l'architecte Grinda.

1865 - le fr. Marie-Joseph Lataste, dominicain, fonde la congrégation dite « de Béthanie » qui accueille des femmes sorties de prison (Madeleines converties) ; il érigera une communauté près de l'église du Plan d'Aups en 1884.

1887 - le fr. Henri, convers dominicain, demeurera à la Grotte jusqu'à sa mort en 1940.

1889 - le neveu de Mgr de Terris dépose à la Grotte quelques reliques de Marie-Madeleine qui sont placées dans le reliquaire réalisé par l'orfèvre lyonnais Armand Caillat.

1900 - Charles de Foucault qui reviendra en 1901 et 1913.

1900 - Le 30 avril le fr. Marie-Étienne Vayssière arrive pour faire un remplacement mais il restera, avec le fr. Henri, gardien de la Grotte jusqu'en 1932.

1908 - le capitaine Pedone rachète l'hôtellerie, et la gère.

1910 - Suite aux lois de séparation de l'Église et de l'État, la grotte devient propriété de la commune du Plan d'Aups

1913 - le peintre Frédéric Montenard réalise les peintures de la chapelle de l'Hôtellerie.

1914 - avec les célébrations du centenaire de la réouverture du culte à la Sainte Baume, le P. Vayssière restaure les escaliers menant à la Grotte (150 marches en mémoire des 150 Ave du Rosaire) et inaugure le Calvaire.

1928 - inauguration de la maison de retraite Nazareth construite avec grande persévérance par le P. Vayssière en face de l'Hôtellerie (aujourd'hui occupée par l'écomusée)

1932 - Marthe Spitzer, juive convertie, réalise la Pietà qui est sur le parvis de la Grotte (offerte par la basilique La Madeleine de Paris).

1938 - le P. Marie-Joseph Lagrange, fondateur de l'école biblique et archéologique de Jérusalem, meurt à son couvent de noviciat à Saint-Maximin.

1947 - célébrations du dix-neuvième centenaire de l'arrivée des saints de Provence.

1948 - l'architecte Le Corbusier projette la construction d'une basilique souterraine à la Sainte-Baume (projet utopique jamais réalisé... !)

1966 - Oscar Nemeyer réalise un projet de couvent moderne à l'Hôtellerie à la place de l'aile ouest (jamais réalisé...)

1970 - Thomas Gleb réalise l'Oratoire Saint-Dominique, à l'Hôtellerie.

1976-1981 - Le compagnon Pierre Petit (« Tourangeau, le disciple de la Lumière ») réalise les vitraux de la Grotte.

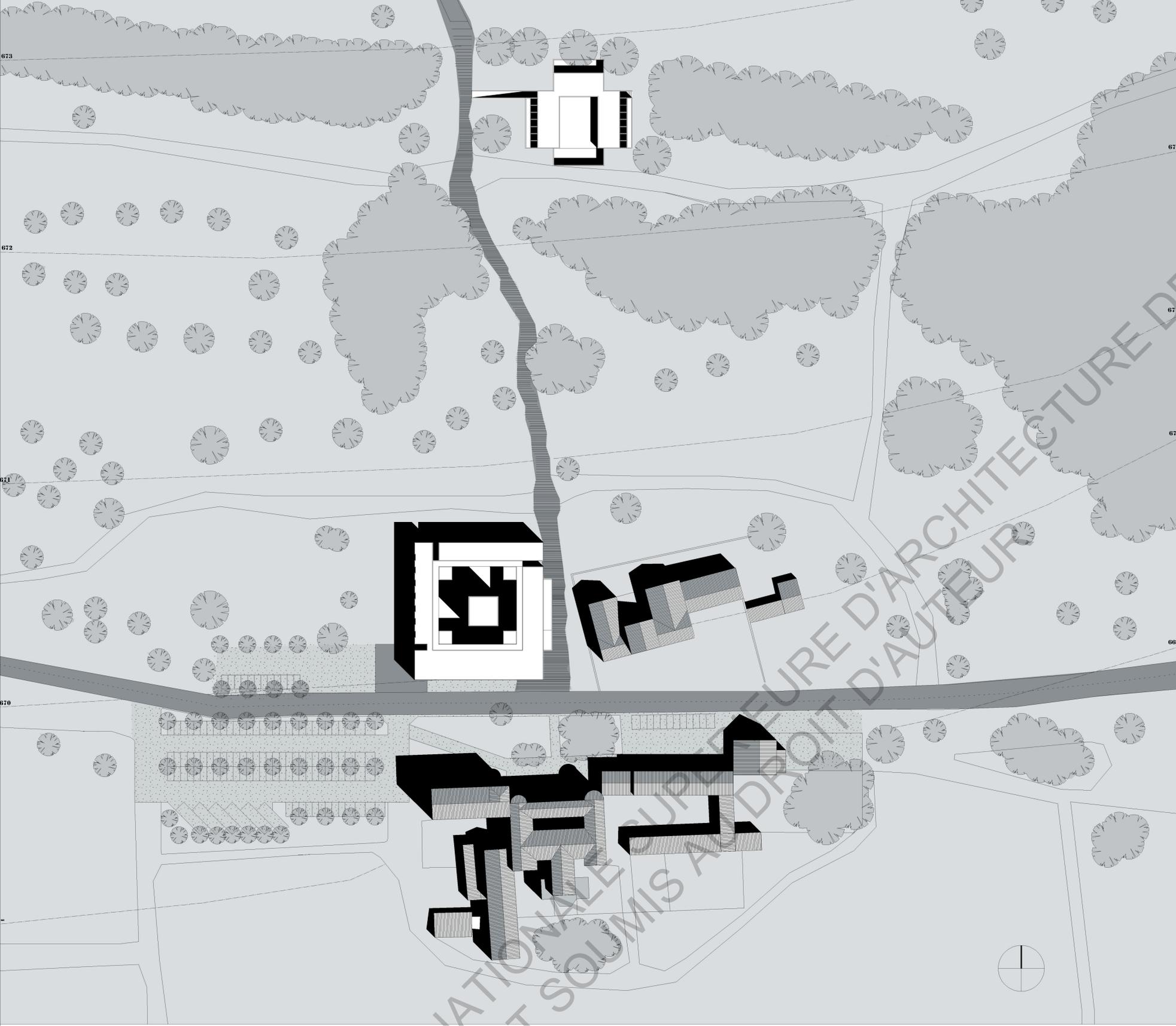
1995 - célébrations du VIIe centenaire de la présence des frères dominicains à la Sainte Baume et à Saint-Maximin.

1998 - fermeture de l'accès à la grotte pour raison de sécurité (la falaise sera purgée des pierres qui menacent chute)

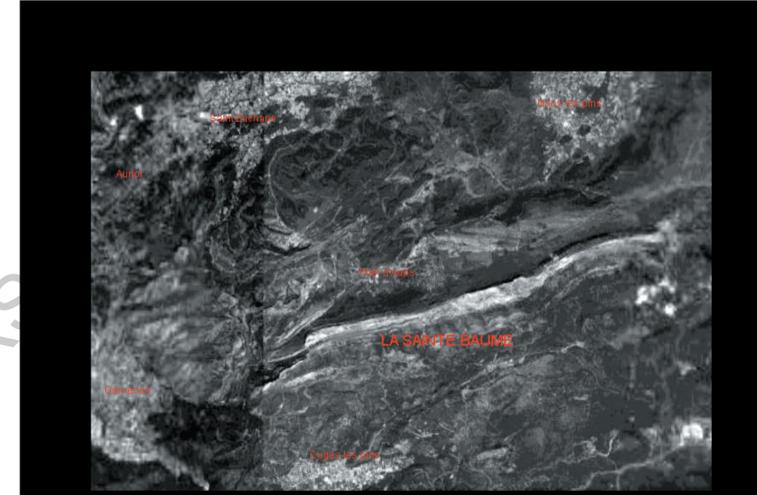
ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE MARSEILLE  
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE MARSEILLE  
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

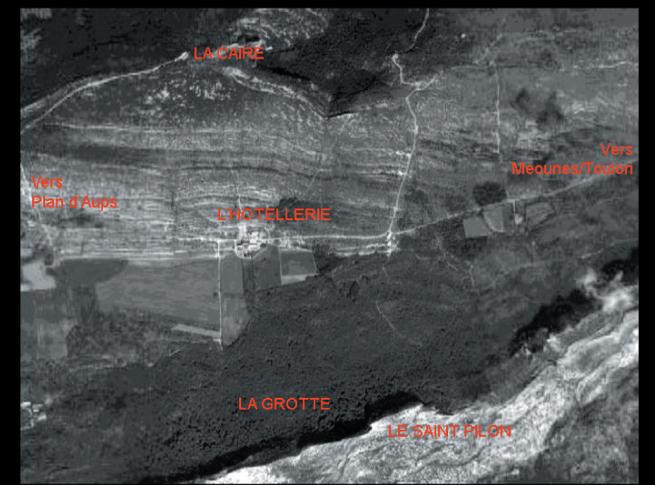
ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE MARSEILLE  
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR



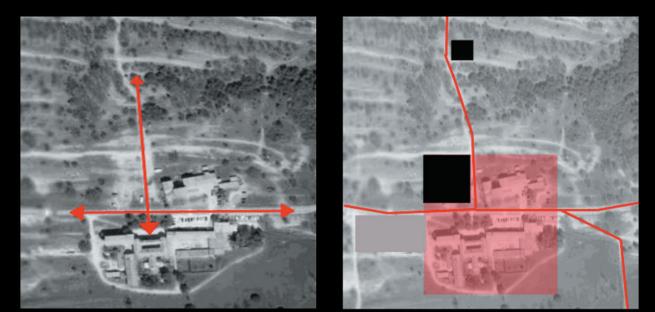
PLAN DE MASSE 1/500



SITUATION



LE SITE



AXE / PARTI

COUPE DU SITE 1/2000

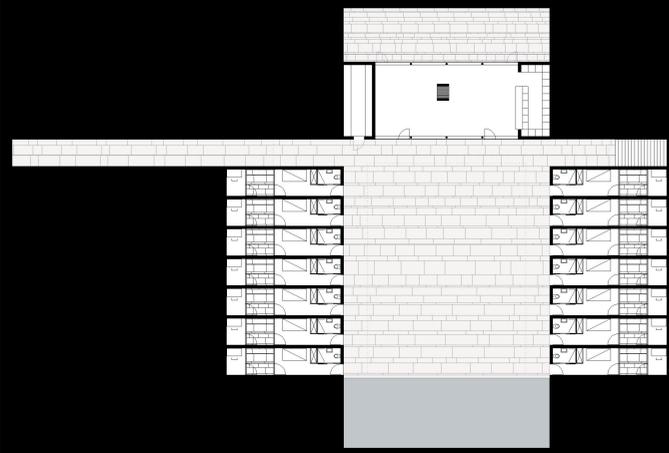
LA CAIRE 772 M

L'HOTELLERIE 680 M

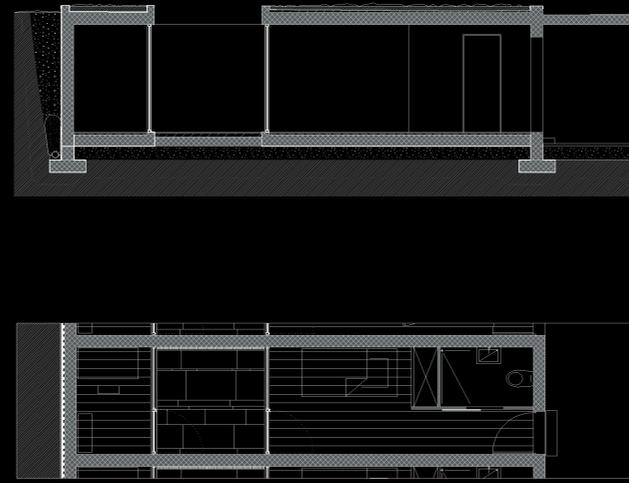
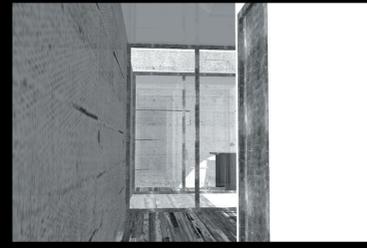
LA GROTTTE 900 M

LE SAINT PILON 1000 M

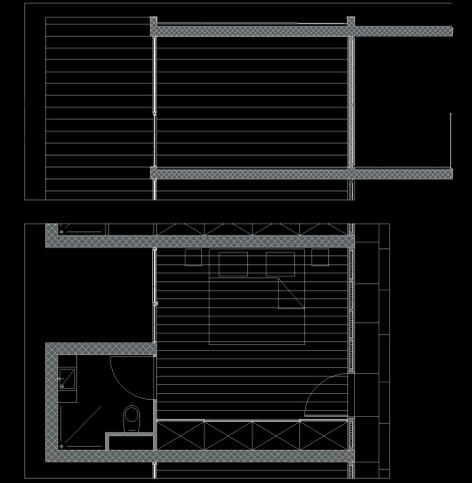
ECOLE NATIONALE D'ARCHITECTURE D'AUTEUR  
 DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR  
 ECOLE NATIONALE D'ARCHITECTURE DE MARSEILLE



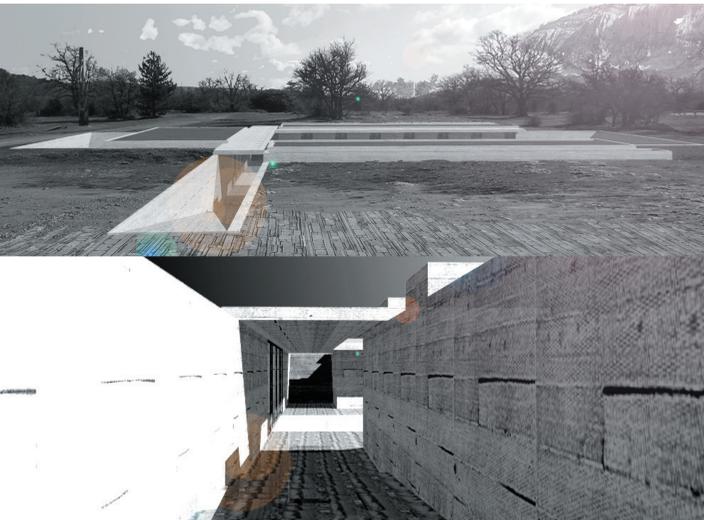
PLAN HERMITAGE 1/200



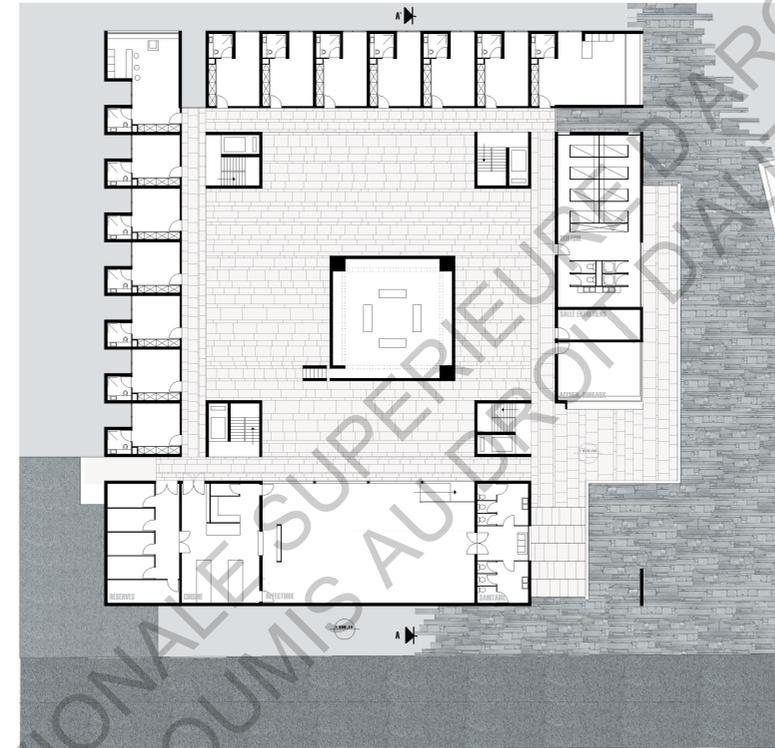
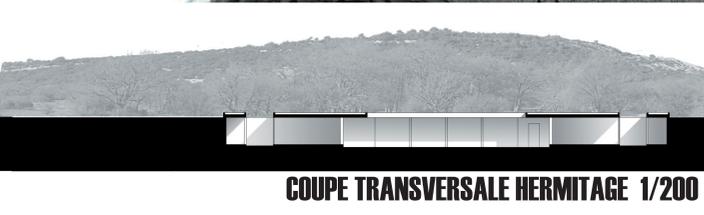
DETAIL CHAMBRE HERMITAGE 1/50



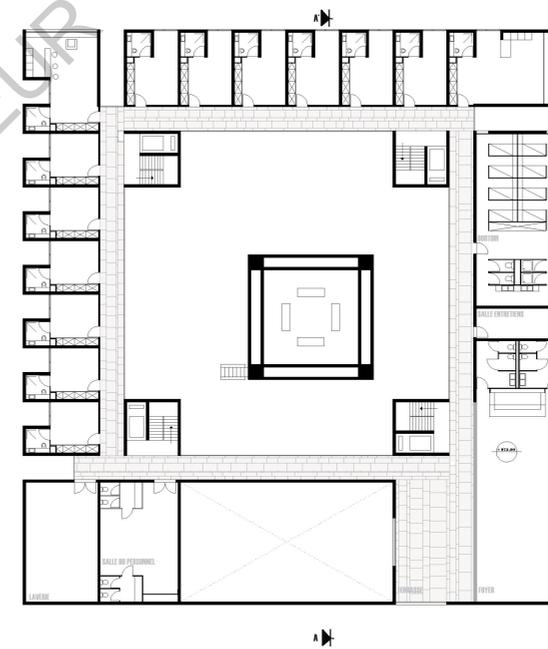
DETAIL CHAMBRE HOTELLERIE 1/50



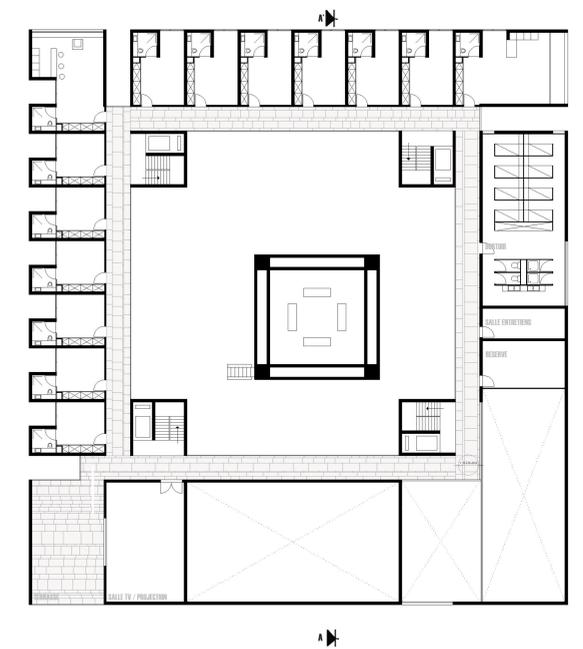
COUPE TRANSVERSALE HERMITAGE 1/200



PLAN RDC 1/200



PLAN NIVEAU 1 1/200



PLAN NIVEAU 2 1/200

COUPE LONGITUDINALE (HOTELLERIE & HERMITAGE) 1/200



FACADE OUEST 1/200



FACADE SUD 1/200



FACADE EST 1/200



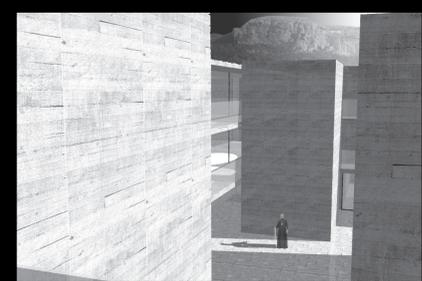
FACADE NORD 1/200



SUR LE CHEMIN DE L'HERMITAGE



VUE DES COURSIERES SUR LA COUR



DANS L'ESPACE DE MEDITATION



LA COUR



L'ENTREE DE L'ESPACE DE MEDITATION



LA COUR



ARRIVANT DE L'EST...



CONTINUANT VERS L'OUEST



ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE  
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR